



INTERNATIONAL
OLYMPIC
COMMITTEE

DOSSIER DE PRESSE

ÉQUIPE OLYMPIQUE DES RÉFUGIÉS FORMÉE
PAR LE CIO POUR PARIS 2024

REPRÉSENTANT +100 MILLIONS DE
PERSONNES DÉPLACÉES DANS LE MONDE



**REFUGEE
OLYMPIC TEAM**



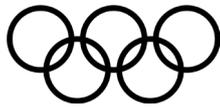


Table des matières

1. L'équipe olympique des réfugiés – un message d'espoir	3
1.1. L'équipe olympique des réfugiés – Rio 2016.....	4
1.2. L'équipe olympique des réfugiés – Tokyo 2020	4
1.3. L'équipe olympique des réfugiés – Paris 2024.....	6
1.4. Une équipe portée par la solidarité.....	7
2. L' <i>Olympic Refugee Foundation</i>	8
3. Médias sociaux	10
4. Médias.....	10
5. Galerie photos.....	10
6. Communiqués vidéo	11
7. Contact.....	11



1. L'équipe olympique des réfugiés – un message d'espoir

Lors de l'Assemblée générale des Nations Unies convoquée en octobre 2015, confronté à la crise mondiale des réfugiés qui forçait des millions de personnes dans le monde à se déplacer, [le président du CIO, Thomas Bach, annonçait la création de l'équipe olympique des réfugiés](#) – la première du genre – pour les Jeux Olympiques de Rio 2016.

Avec le concours des Comités Nationaux Olympiques (CNO), le CIO a identifié des athlètes réfugiés partout dans le monde et, par l'intermédiaire de la Solidarité Olympique, leur a apporté le soutien et les fonds nécessaires pour les aider à se qualifier.

Dix mois après cette annonce, [dix athlètes, originaires d'Éthiopie, du Soudan du Sud, de Syrie et de la République démocratique du Congo](#), étaient en lice à Rio aux côtés de 11 000 autres concurrents, envoyant un message d'espoir et d'intégration à des millions de réfugiés et inspirant la planète par la force de leur courage.

À la suite de cette participation historique, des bourses olympiques ont été créées pour les athlètes réfugiés. Ces bourses sont entièrement financées par le CIO dans le cadre du programme de la Solidarité Olympique destiné aux athlètes réfugiés. Grâce à ce programme, la Solidarité Olympique aide les athlètes réfugiés non seulement à s'entraîner dans le but de se qualifier pour les Jeux Olympiques, mais aussi à poursuivre leur carrière sportive et à se construire un avenir.

Les bourses et l'équipe olympique des réfugiés sont gérées par l'*Olympic Refugee Foundation* (ORF). L'ORF a été créée par le CIO afin d'aider les jeunes déplacés à s'épanouir à travers le sport. Grâce à son action, la Fondation a permis à près de 400 000 jeunes victimes de déplacements d'avoir accès au sport et d'en retirer des bienfaits.

En octobre 2018, la Session du CIO a décidé qu'il y aurait une [équipe olympique des réfugiés pour Tokyo 2020](#) et, pour faire suite à la recommandation n°11 de l'Agenda olympique 2020+5, la feuille de route stratégique du CIO et du Mouvement olympique approuvée en mars 2021, qu'une équipe olympique des réfugiés serait en lice aux Jeux Olympiques de Paris 2024 et une autre aux Jeux Olympiques de la Jeunesse de Dakar 2026.

Vingt-neuf athlètes ont participé aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 en tant que membres de l'équipe olympique des réfugiés et 36 seront en compétition à Paris.

Ce projet unique témoigne de l'engagement du CIO à se tenir aux côtés des réfugiés et à les soutenir grâce au sport. L'équipe olympique des réfugiés s'inscrit dans une approche globale qui entend ouvrir l'accès au sport aux jeunes victimes de déplacements et qui repose sur plus de 25 ans de partenariat entre le CIO et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR).

"Cette initiative enverra un message d'espoir à tous les réfugiés de la planète et permettra au monde de mieux se rendre compte de l'ampleur de cette crise. C'est aussi un signal envoyé à la communauté internationale, à savoir que les réfugiés sont des êtres humains et sont un enrichissement pour la société." **Thomas Bach, président du CIO – 2016**



1.1. L'équipe olympique des réfugiés – Rio 2016

Afin de former l'équipe olympique des réfugiés pour Rio 2016, les CNO avaient été priés d'identifier les athlètes réfugiés susceptibles de pouvoir se qualifier pour les Jeux Olympiques de Rio 2016. Ces candidats avaient ensuite pu recevoir une aide financière de la Solidarité Olympique pour leurs préparatifs en vue de leur éventuelle qualification.

Quarante-trois candidats prometteurs avaient été identifiés à l'origine, parmi lesquels [dix – pratiquant l'athlétisme, le judo et la natation – ont été retenus en définitive pour composer la toute première équipe olympique des réfugiés.](#)

Véritable symbole d'espoir pour tous les réfugiés, les athlètes, qui ont défilé et concouru sous le drapeau olympique aux Jeux Olympiques de Rio 2016, ont attiré l'attention de la planète tout entière sur l'ampleur de la crise des réfugiés.

L'équipe olympique des réfugiés de Rio 2016 était composée de :

- Angelina Nadai Lohalith, athlétisme (1 500 m)
- James Nyak Chiengjiek, athlétisme (400 m)
- Paulo Amotun Lokoro, athlétisme (1 500 m)
- Popole Misenga, judo (-90 kg)
- Rami Anis, natation (100 m papillon)
- Rose Nathike Lokonyen, athlétisme (800 m)
- Yiech Pur Biel, athlétisme (800 m)
- Yolande Bukasa Mabika, judo (-70 kg)
- Yonas Kinde, athlétisme (marathon)
- Yusra Mardini, natation (100 m papillon et nage libre)

Les membres de l'équipe, originaires de la République démocratique du Congo, d'Éthiopie, du Soudan du Sud et de Syrie, vivaient et s'entraînaient en Allemagne, en Belgique, au Brésil, au Kenya et au Luxembourg.

L'olympienne Tegla Loroupe (Kenya), ancienne détentrice du record du monde du marathon, était la cheffe de mission de l'équipe, et Isabela Mazão du HCR Brésil la cheffe de mission adjointe.

Après Rio 2016, le CIO et le HCR ont continué à apporter leur soutien aux dix athlètes afin de les aider à poursuivre leur entraînement et à se construire un avenir. Six de ces athlètes ont concouru à Tokyo.

1.2. L'équipe olympique des réfugiés – Tokyo 2020

L'équipe olympique des réfugiés pour Tokyo 2020 était composée de **29 athlètes** qui ont concouru dans 12 sports :

- Abdullah Sediqi, taekwondo (-68 kg)



- Ahmad Badreddin Wais, cyclisme (contre-la-montre)
- Aker Al Obaidi, lutte (gréco-romaine, -67 kg)
- Alaa Maso, natation (50 m nage libre)
- Angelina Nadai Lohalith, athlétisme (1 500 m)
- Aram Mahmoud, badminton (simple)
- Cyrille Fagat Tchatchet II, haltérophilie (-96 kg)
- Dina Pouryounes Langeroudi, taekwondo (-49 kg)
- Dorian Kalatela, athlétisme (100 m)
- Eldric Sella Rodriguez, boxe (-75 kg)
- Hamoon Derafshipoour, karaté (-67 kg)
- Jamal Abdelmaji Eisa, athlétisme (5 000 m)
- James Nyak Chiengjiek, athlétisme (400 m)
- Kimia Alizadeh OLY, taekwondo (-57 kg)
- Luna Solomon, tir (carabine à air comprimé 10 m)
- Masomah Ali Zada, cyclisme (contre-la-montre)
- Paulo Amotun Lokoro OLY, athlétisme (1 500 m)
- Popole Misenga OLY, judo (-90 kg et épreuve par équipes mixtes)
- Rose Likonyen Nathike OLY, athlétisme (800 m)
- Saeid Fazoula, canoë (500 m)
- Sanda Aldass, judo (-57 kg)
- Tachlowini Gabriyesos, athlétisme (marathon)
- Wael Shueb, karaté (kata)
- Wessam Salamana OLY, boxe (-57 kg)
- Yusra Mardini OLY, natation (100 m papillon et nage libre)

Quatre autres athlètes, membres du projet pour les réfugiés lancé par la Fédération internationale de judo (IJF), ont également pris part à la toute première épreuve olympique de judo par équipes mixtes. Les athlètes qui ont concouru aux côtés de Sanda Aldass et Popole Misenga étaient :

- Ahmad Alikaj, judo (épreuve par équipes mixtes)
- Javad Majoub, judo (épreuve par équipes mixtes)
- Muna Dahouk, judo (épreuve par équipes mixtes)
- Nigara Shaenn, judo (épreuve par équipes mixtes)

Les membres de l'équipe olympique des réfugiés étaient originaires de **11 pays** – Afghanistan, Cameroun, Congo, République démocratique du Congo, Érythrée, Iran, Iraq, Soudan, Soudan du Sud, Syrie et Venezuela ; ils s'entraînaient et vivaient sur les territoires de 13 CNO d'accueil – Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, France, Israël, Kenya, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suisse et Trinité-et-Tobago.

À Tokyo, les athlètes ont disputé des épreuves dans **12 sports** : athlétisme, badminton, boxe, canoë, cyclisme, haltérophilie, judo, karaté, lutte, natation, taekwondo et tir.

Ces 29 athlètes figuraient parmi les 56 athlètes réfugiés au bénéfice d'une bourse pour la période précédant les Jeux Olympiques de Tokyo 2020.

Ces 56 boursiers vivaient dans 21 pays d'accueil – Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Croatie, Égypte, États-Unis d'Amérique, France, Israël, Jordanie, Kenya,



Luxembourg, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse et Türkiye – et représentaient 12 sports : athlétisme, badminton, boxe, canoë, cyclisme, haltérophilie, judo, karaté, lutte, natation, taekwondo et tir.

Parmi les 56 boursiers figuraient neuf athlètes réfugiés membres de la toute première équipe olympique des réfugiés en lice aux Jeux de Rio 2016.

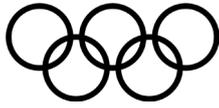
1.3. L'équipe olympique des réfugiés – Paris 2024

L'équipe olympique des réfugiés pour Paris 2024 continuera d'envoyer un message d'espoir et de solidarité aux 114 millions et plus de personnes déplacées de force dans le monde.

La composition de l'équipe olympique des réfugiés pour Paris 2024 s'appuie sur un certain nombre de critères, notamment et avant tout sur les performances sportives de chacun des athlètes et sur leur statut de réfugié confirmé par le HCR. En outre, l'équipe représentant la population mondiale des personnes déplacées, une attention particulière a été portée à la représentation équilibrée des sports et des genres, ainsi qu'à la répartition géographique des pays d'origine.

L'équipe olympique des réfugiés pour Paris 2024 est composée de **36 athlètes** :

- Farida Abaroge, athlétisme (1 500 m)
- Omid Ahmadsafa, boxe (-51 kg)
- Yahya Al Ghotany, taekwondo (-68 kg)
- Mohammad Amin Alsalami, athlétisme (saut en longueur)
- Amir Ansari, cyclisme (contre-la-montre)
- Sibghatullah Arab, judo (épreuve par équipes mixtes & -81 kg)
- Matin Balsini, natation (200 m papillon)
- Mahboubeh Barbari Zharfi, judo (épreuve par équipes mixtes & +78 kg)
- Edilio Francisco Centeno Nieves, tir (pistolet à air comprimé 10 m)
- Muna Dahouk, judo (épreuve par équipes mixtes & -57 kg)
- Jamal Abdelmaji Eisa Mohammed, athlétisme (10 000 m)
- Saeid Fazlouloula, canoë (K-1 1 000 m)
- Tachlowini Gabriyesos, athlétisme (marathon)
- Eyeru Gebru, cyclisme (course en ligne sur route)
- Yekta Jamali Galeh, haltérophilie (-81 kg)
- Fernando Dayan Jorge Enriquez, canoë (C-1 1 000 m)
- Dorian Keletela, athlétisme (100 m)
- Adnan Khankan, judo (épreuve par équipes mixtes & -100 kg)
- Perina Lokure, athlétisme (800 m)
- Iman Mahdavi, lutte (libre, -74 kg)
- Farzad Mansouri, taekwondo (-80 kg)
- Alaa Maso, natation (50 m nage libre)
- Kasra Mehdipournejad, taekwondo (+80 kg)
- Cindy Ngamba, boxe (-75 kg)
- Dina Pouryounes Langeroudi, taekwondo (-49 kg)
- Mohammad Rashnonezhad, judo (épreuve par équipes mixtes & -60 kg)
- Amir Rezanejad, canoë (canoë slalom)
- Ramiro Mora Romero, haltérophilie (-102 kg)
- Nigara Shaheen, judo (épreuve par équipes mixtes & -63 kg)
- Luna Solomon, tir (carabine à air comprimé 10 m)
- Saman Soltani, canoë (K-1 500 m)



- Musa Suliman, athlétisme (800 m)
- Manizha Talash, breaking (B-Girl)
- Hadi Tiranvalipour, taekwondo (-58 kg)
- Jamal Valizadeh, lutte (gréco-romaine, -60 kg)
- Dorsa Yavarivafa, badminton (simple)

Les membres de l'équipe olympique des réfugiés sont originaires de **11 pays** – Afghanistan, Cameroun, Congo, Cuba, Érythrée, Éthiopie, Iran, Soudan, Soudan du Sud, Syrie, Venezuela – et ont été accueillis par **15 CNO** – Allemagne, Autriche, Canada, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Grande-Bretagne, Israël, Italie, Jordanie, Kenya, Mexique, Pays-Bas, Suède et Suisse.

À Paris, ces athlètes seront en lice dans **12 sports** : athlétisme, badminton, boxe, breaking, canoë, cyclisme, haltérophilie, judo, lutte, natation, taekwondo et tir.

Ces 36 athlètes ont été sélectionnés parmi 73 athlètes réfugiés boursiers originaires de 12 pays, vivant dans 24 pays d'accueil et pratiquant 14 sports.

Masomah Ali Zada, cycliste, membre de l'équipe olympique des réfugiés pour Tokyo 2020 et membre de la commission des athlètes du CIO, sera la cheffe de mission de l'équipe olympique des réfugiés pour Paris 2024, et Bernadette Raymonde Castel Stephen, du HCR, la cheffe de mission adjointe.

- L'acronyme officiel de l'équipe olympique des réfugiés est EOR, basé sur le nom en français.
- Durant la cérémonie d'ouverture, l'équipe défilera derrière le drapeau olympique, en deuxième position, immédiatement après la Grèce.
- Pour toutes les apparitions officielles de l'équipe (y compris les éventuelles cérémonies de remise des médailles), le drapeau olympique sera hissé et l'hymne olympique joué.
- À l'instar des 206 autres CNO participant aux Jeux Olympiques, l'équipe sera logée au village olympique.

1.4. Une équipe portée par la solidarité

Le succès de l'équipe olympique des réfugiés formée pour les Jeux de Rio 2016 a conduit à la création d'un programme de la Solidarité Olympique destiné spécialement aux athlètes réfugiés.

Via [la Solidarité Olympique](#), le CIO a pour ambition d'aider l'ensemble des CNO, en particulier ceux qui en ont le plus besoin. Au total, ce sont quelque 1 600 athlètes originaires de 185 CNO qui bénéficient actuellement d'une bourse olympique.

Les bourses olympiques pour athlètes réfugiés sont l'un des [programmes pluridimensionnels](#) axés en priorité sur le développement des athlètes.

Ce programme de bourses pour athlètes réfugiés offre la possibilité aux CNO d'identifier les athlètes vivant dans leur pays et de les soutenir tout au long de leur entraînement, de leur préparation et de leur participation à des compétitions de haut niveau. Vingt CNO hôtes aident actuellement la Solidarité Olympique dans le cadre de ce projet.



Pour bénéficier du programme, les candidats doivent remplir un certain nombre de conditions :

1. détenir le statut de réfugié confirmé par le HCR ; et
2. apporter la preuve de leur potentiel au niveau national ou international afin que leur CNO puisse les sélectionner et envoyer leur candidature à la Solidarité Olympique. Les CNO ont un travail important à faire au niveau national pour ce qui est de choisir les meilleurs candidats et candidates. Les candidatures sont ensuite analysées par la Solidarité Olympique en étroite coopération avec les Fédérations Internationales (FI). La décision finale concernant l'attribution des bourses revient à la Solidarité Olympique, qui informe ensuite les CNO concernés.

En amont des Jeux Olympiques de Paris 2024, 73 athlètes réfugiés ont bénéficié des bourses proposées par le CIO.

2. L'Olympic Refugee Foundation

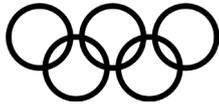
Fort du succès rencontré par l'équipe olympique des réfugiés, le CIO a créé, en septembre 2017, *l'Olympic Refugee Foundation (ORF)*, laquelle constitue le nouveau chapitre de son engagement à long terme visant à contribuer par le sport, partout dans le monde, et ce 365 jours par an, à la protection, à l'épanouissement et à l'autonomisation des jeunes déplacés.

Fin 2023, près de 400 000 jeunes victimes de déplacements avaient pu faire du sport dans un environnement sûr grâce au travail de *l'Olympic Refugee Foundation*. À la suite d'un investissement de plus de 23 millions de dollars, l'ORF a mis sur pied 16 programmes dans 11 pays. La Fondation a permis à des milliers de personnes de reconstruire leur vie, d'améliorer leur santé mentale, d'acquérir de nouvelles compétences et de retrouver un sentiment d'utilité et d'appartenance grâce au sport.

Parmi ses principales réalisations pour l'année 2023, *l'Olympic Refugee Foundation* a :

- mis ses programmes au service de plus de 130 000 jeunes victimes de déplacements et lancé trois nouveaux programmes – au Burkina Faso, en Ouganda et en Jordanie ;
- mis sur pied un programme en Ouganda – Game Connect – qui a permis d'améliorer considérablement le bien-être psychosocial des participants ;
- répondu aux besoins des réfugiés ukrainiens en matière de santé mentale grâce aux travaux de son groupe de réflexion ; et
- permis à plus de 70 athlètes de rejoindre le programme de soutien aux athlètes réfugiés.

L'ORF a également travaillé de concert avec les cofondateurs de la Coalition sportive au service des réfugiés – à savoir le HCR (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés) et la Fondation Sport – afin de mobiliser plus de 140 entités en faveur de l'Engagement



multipartite sur le sport, lequel a constitué un élément clé du Forum mondial sur les réfugiés organisé en décembre 2023. Elle a également engagé près de 50 millions de dollars américains afin de venir en aide, d'ici 2027, à plus de 800 000 personnes victimes de déplacements.

Principaux programmes :

- **Terrains d'Avenir en France** : Ce programme de trois ans, mis sur pied en partenariat avec un groupe d'organisations locales (Emmaüs Solidarité, Play International, Kabubu, Ovale Citoyen et Fútbol Más), est financé conjointement par l'ORF et le Ministère français des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, et soutenu par la Ville de Paris, Paris 2024 et le Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF). Grâce aux 30 séances hebdomadaires de natation, de danse, de yoga, de football, de cricket, de taekwondo, de boxe, d'escalade et de rugby notamment, *Terrains d'Avenir* a, depuis son lancement, rassemblé plus de 5 000 jeunes et formé plus de 120 entraîneurs. Afin de lever les freins à l'accès au sport qui existent à Paris, la licence *Terrains d'Avenir* a été spécialement créée pour permettre aux jeunes demandeurs d'asile et aux réfugiés d'accéder à ces activités sportives.
- **Game Connect en Ouganda** : L'Ouganda accueillant le plus grand nombre de réfugiés en Afrique (1,5 million), le programme *Game Connect* aide plus de 12 000 jeunes victimes de conflits, de déplacements et de traumatismes à améliorer leur santé mentale et leur bien-être. Selon les études d'impact réalisées, ce programme a considérablement amélioré le bien-être psychosocial, réduit l'anxiété et soigné la dépression chez les jeunes. Fort de ce succès, le conseil de fondation de l'ORF a récemment décidé de prolonger le programme jusqu'en 2026. *Game Connect* est mis en œuvre en partenariat avec un certain nombre d'organisations, dont le Comité Olympique Ougandais, AVSI, Right to Play, Youth Sport Uganda et le HCR Ouganda.
- **Spirit au Bangladesh** : Il s'agit du premier programme de l'ORF portant sur les déplacements dus au climat. Le Bangladesh est l'un des pays les plus touchés par le changement climatique, avec des conséquences dévastatrices sur l'accès à l'eau, à la nourriture et aux infrastructures. Déployé avec l'aide d'un consortium de partenaires (Terre des hommes, Solidarity et Breaking the Silence), ce programme a été mis en place dans les bidonvilles de Dhaka et à Kurigram, dans le nord-ouest du Bangladesh, où 16 rivières provoquent régulièrement des inondations, exerçant une pression supplémentaire sur les moyens de subsistance. Grâce à des sports tels que le football et le handball et à des jeux traditionnels, *Spirit* aide les jeunes à se forger un avenir meilleur.
- **Sport Coach+ en Ukraine** : *Sport Coach+* est un projet novateur qui a pour but de doter 2 500 entraîneurs sportifs en Ukraine et dans les pays voisins des compétences nécessaires pour accompagner plus efficacement les jeunes athlètes qui pourraient souffrir de traumatismes du fait de leur déplacement forcé. Le projet est mené en collaboration avec [l'Olympic Refugee Foundation et le Centre de référence psychosocial de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-](#)



[Rouge et du Croissant-Rouge \(FICR\)](#). Pour les jeunes qui subissent de plein fouet le stress – et souvent le traumatisme – du déplacement, il est essentiel que le sport soit pratiqué dans un environnement sûr et sécurisant. *Sport Coach+* entend tirer le meilleur parti de la contribution positive du sport à la santé mentale et au bien-être des jeunes dans le cadre d'une réponse holistique aux déplacements forcés.

Certains jeunes déplacés inscrits dans les programmes proposés par l'*Olympic Refugee Foundation* choisiront de continuer à pratiquer un sport grâce au réseau de clubs et d'entraîneurs en place ; certains pourraient même obtenir une bourse pour athlètes réfugiés du CIO. Pour les meilleurs d'entre eux, ce pourrait être la voie vers la réalisation de leur objectif sportif ultime, à savoir participer aux Jeux Olympiques en tant que membres de l'équipe olympique des réfugiés.

Toutefois, pour la plupart des jeunes victimes de déplacements, le travail de la Fondation consiste à leur faire découvrir les bienfaits que la pratique sportive peut leur apporter en leur donnant des bases solides pour la vie et en leur permettant de vivre les valeurs olympiques.

www.olympicrefugefoundation.org

3. Médias sociaux

[Page Facebook](#) – <https://www.facebook.com/RefugeeOlympicTeam/>

[Page Instagram](#) – <https://www.instagram.com/refugeeolympicteam/>

[Compte X](#) – <https://twitter.com/refugeesolympic>

Hashtags : #RefugeeOlympicTeam #Paris2024 #OlympicRefuge

4. Médias

Pour toute demande de renseignements, y compris les demandes d'interviews, veuillez écrire au service de presse du CIO à l'adresse suivante : pressoffice@olympic.org.

5. Galerie photos

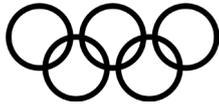
Des photos de l'équipe olympique des réfugiés de Rio 2016 sont disponibles ici :

<https://flic.kr/s/aHsmUCZCFj>

Veillez noter nos conditions d'utilisation à des fins éditoriales.

Le CIO consent à l'utilisation des photos sous réserve du respect des conditions suivantes :

- Les photos peuvent être utilisées à des fins éditoriales uniquement et pour promouvoir le Mouvement olympique.
- Pour les publications, l'accent ne peut pas être mis sur les photos olympiques : en d'autres termes, pour les publications papier (par ex. livres et magazines), les photos ne peuvent être utilisées qu'à l'intérieur de la publication et non sur la couverture ; pour les publications numériques, les photos ne peuvent pas figurer sur la page d'accueil d'un site web.



- Les photos ne peuvent pas être utilisées à des fins commerciales ou promotionnelles, notamment pour promouvoir un tiers ou ses produits ou services.
- Vous êtes seul(e) responsable de l'obtention de toutes les autres autorisations nécessaires (auprès des détenteurs des droits d'auteur et des personnes apparaissant sur les photos).

Pour toute autre demande, veuillez écrire à : images@olympic.org.

6. Communiqués vidéo

Tous les communiqués vidéo sont disponibles ici : www.iocnewsroom.com.

7. Contact

Service de presse du CIO – pressoffice@olympic.org